Jean 9, 1-41 L’aveugle-né

Ce passage d’Evangile nous montre Jésus qui monte pour la 2ème fois à Jérusalem (Chez Jean, Jésus sera 3 fois à Jérusalem…contrairement aux évangiles synoptiques qui ne relatent qu’une montée de Jésus à Jérusalem). C’est la fête des Tentes, fête qui avait lieu à l’automne, à la fin des récoltes, pour remercier Dieu de ses dons et célébrer le don par excellence qu’est l’Alliance faite au Sinaï, le don de la Loi. C’était une fête de la lumière et de l’eau. Pendant une semaine, chaque soir le temple était illuminé et chaque matin, une procession allait puiser de l’eau à la piscine de Siloé pour la verser ensuite dans le Temple. Juste avant cet épisode  Jésus avait eu une discussion tendue avec les juifs à propos de son origine divine, épisode qui se termine par ce verset de l’évangéliste : « Ils ramassèrent alors des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se déroba et sortit du Temple ». Et c’est alors, en sortant du Temple, que Jésus voit l’aveugle de naissance.

Alors que fait Jésus ?

* Tout d’abord, ses disciples lui posent la question de l’origine du mal : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu’il soit né aveugle ? ». Ne sourions pas à cette question car il faut avouer que c’est aussi parfois la notre quant la vie nous livre son lot de contrariétés : « Mais, qu’est-ce que j’ai fait au Bon Dieu pour mériter cela ? ». Face à cette question du mal, soit on ne dit rien, soit on dit des bêtises. Et Jésus, que dit-il ? Il prend acte du mal, mais il ne va pas plus loin. A ce sujet, il répond clairement : « ni lui ni ses parents n’ont péché ». Puis il ajoute : « l’action de Dieu devait se manifester en lui ». Ainsi, Jésus ne répond pas de manière satisfaisante à la question du mal. Il laisse ses disciples avec leurs interrogations, et nous aussi, par la même occasion. Mais il ne prend pour autant le parti du mal et il agit pour le faire reculer, de sorte que l’action de Dieu puisse se manifester dans cette vie…même à travers le mal.
* Ensuite Jésus met de la boue sur les yeux de l’aveugle. Avant cela Jésus a guéri d’autres aveugles mais il les avait guéris d’un mot. Aujourd’hui, il met de la boue, de la glaise, sur les yeux de l’aveugle. Cela vous évoque bien sûr le récit de la création : « Yahvé Dieu modela l’homme avec de la glaise du sol (Genèse 2, 7). Aussi on peut imaginer qu’il s’agit là d’un geste de recréation : de cet homme aveugle-né va naître un homme nouveau en Dieu.
* Enfin, Jésus ne guérit pas immédiatement l’aveugle mais il l’envoie se laver à la piscine de Siloé : « va te laver à la piscine de Siloé ». Les Pères de l’Eglise ont lu ce texte comme une allégorie où cette eau de Siloé était une évocation de l’eau du baptême. Mais la question qui vient à nous :   pourquoi Jésus n’a-t-il pas guéri directement cet homme , pourquoi l’a-t-il envoyé à la piscine de Siloé, au risque qu’il s’égare en chemin ou bien de lui laisser croire que sa guérison était venue de cette eau (et non pas de Jésus) ? En fait, si Jésus a agi ainsi, s’il a pris le risque d’envoyer cet homme à la piscine de Siloé, c’est parce qu’il s’agit d’une question de confiance, c’est parce qu’il était sûr de la confiance que lui faisait l’aveugle-né, et la suite du texte est effectivement parlante : cet homme va à Siloé, il tient bon contre les accusations des juifs et les doutes de ses parents, jusqu’à sa guérison totale : « je crois, Seigneur, et il se prosterna devant lui.

Et à nous, chrétiens de ce siècle, qui n’avons pas rencontré Jésus autrement que dans notre cœur, que nous dit ce texte ? Je peux retenir 3 points :

* Tout d’abord, tout comme Jésus, nous n’avons (pour l’instant) pas de réponse à la question « pourquoi le mal ». Il peut arriver que nous soyons responsables peu ou prou de ce mal, mais devant le mal aveugle, devant les épreuves et les malheurs, soyons certains que ces malheurs ne peuvent pas venir de Dieu, car Dieu est un Père qui aime chacun de ses enfants : « Voyez quel grand amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ; et nous le sommes »  (1 Jean, 3,1). Mais ces épreuves peuvent être aussi le lieu où, nous dit Jésus aujourd’hui, peuvent « êtres manifestées les œuvres de Dieu ».
* Ensuite la parole de Jésus aux pharisiens doit nous faire réfléchir. A leur question « est-ce que nous aussi, nous sommes aveugles ? », Jésus répond : « Si vous étiez aveugles, vous n’auriez pas de péché ; mais vous dites : nous voyons ! Votre péché demeure ». Autrement dit : si vous étiez réellement aveugle, cela ne viendrait pas du péché (et Jésus l’a clairement expliqué au début de cet évangile). Mais si vous dites : nous voyons, alors votre orgueil et vos jugements sur les autres vous conduisent au péché. Et c’est pour nous une réelle invitation, une invitation sans cesse répétée par notre par François entre autre, une invitation à l’humilité et à l’absence de jugement.
* Enfin, et je terminerai par là, ce récit de guérison est essentiellement un récit sur la confiance : la confiance que cet homme place dans une parole surprenante, et aussi (et surtout,) la confiance que Jésus place dans ce laissé-pour-compte. Ce récit commence par une confiance réciproque…et finit par une confiance …absolue : « je crois, Seigneur ». Grâce à cette confiance réciproque, l’action de Dieu a pu se manifester dans cet homme. Alors, aujourd’hui, nous qui sommes réunis ici, nous ne sommes pas dans une situation différente : c’est par la confiance que nous mettons dans cette parole qui nous est adressée, et aussi par la confiance que Dieu nous fait, que l’action de Dieu pourra se manifester en nous, que Dieu pourra habiter en nous.
* Et c’est particulièrement vrai en ces temps d’épreuve : nous ne savons pas le pourquoi mais nous savons, nous croyons que, quelle que soit l’épreuve, et cette épreuve n’est pas finie et certains d’entre seront probablement plus affectés, le Seigneur est à nos côtés. Et si dans l’épreuve nous flanchons, et quoi de plus normal !, faisons notre cette prière du père de l’enfant épileptique : « Seigneur je crois mais vient en aide à mon peu de foi » (Mc 9, 24)

Amen

Citations :

Bernard Mouron. EPUF

Homélieenprison